

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits participent l'ensemble de nos activités.

A. Sékou Touré

Rédaction - Administration
Publicité
Adresse Télégraphique: Aguipres
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE
DE GUINEE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE DE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

Arrivée en Guinée des artistes chinois.

La vie dans nos Régions.

Le Dahomey a quatre ans.

U Thant a quitté Moscou.

Crise à Saïgon?

La Journée Interafricaine des Femmes

« Les civilisations valent ce que vaut la place qu'y tiennent les femmes »

déclare Mme Loffo CAMARA, membre du B.P.N. dans le message du P.D.G. aux femmes guinéennes

Chères sœurs, camarades militantes du P.D.G.

Nous savez que du 27 juillet au 1er août 1962, à DARES-SALAM, capitale de l'actuelle République Unie du Tanganyika et Zanzibar, s'est tenue une Assemblée constitutive animée par des femmes africaines et qui a donné naissance à un mouvement dénommé « CONFERENCE DES FEMMES AFRICAINES ».

On a coutume de dire que les civilisations valent ce que vaut la place qu'occupent les femmes.

Pour vous permettre de mieux comprendre ce que j'ai à vous dire de la femme africaine, je voudrais d'abord replacer le problème dans son contexte historique et me livrer avec vous à une analyse rapide de la situation.

Il est un fait remarquable sur lequel, il me semble que l'on n'insiste pas toujours assez: c'est que moins un pays est économiquement développé, plus la femme y est asservie. Et inversement, mieux un pays accède à un haut développement économique, mieux la femme y prend conscience de sa dignité et de sa valeur.

PERIODE PRECOLONIALE

Avant la période coloniale, la société africaine accordait à la femme une place importante. Elle participait à la vie politique et à celle de la famille et du village.

Toutes les activités existant depuis fort longtemps, les voyages arabes du Moyen-âge qui ont traversé le pays ont été frappés par la participation des femmes à la vie publique.

Dans le travail de la terre, la participation des femmes a toujours été importante, et l'élevage a été une des principales occupations féminines dans les régions pastorales.

PERIODE COLONIALE

Cette période qui a maintenu la femme dans l'inaction, fut particulièrement marquée par deux

atroces guerres qui décimèrent beaucoup de nos frères, laissant ainsi dans des cabanes sombres et misérables des veuves et des orphelins sans autre héritage que la terre nourricière. La tâche de la femme devint plus ardue et plus pénible. Elle avait à élever par ses propres efforts ses enfants orphelins.

Sous ce régime colonial, régime d'oppression et d'exploitation de l'homme par l'homme, la femme africaine était la plus exploitée des exploités.

Cette période féodale et coloniale qui a désorganisé profondément la structure traditionnelle de nos familles et de nos villages a bafoué, méprisé la personnalité de la femme, dont le rôle dans la société a été considéré comme si elle n'avait plus le droit de participer à la vie publique, et fut la victime de préjugés de tous genres (complexe d'infériorité de sexe etc., etc...) D'ailleurs la liste de nos souffrances serait longue s'il fallait les énumérer toutes.

Les femmes africaines, persuadées que certains problèmes qui se posent actuellement à notre continent ne peuvent être résolus que par l'action de solidarité et la foi dans les valeurs humaines, reconnaissent la résolution sur la décolonisation adoptée par l'Assemblée générale des Nations-Unies en décembre 1960.

D'autre part, conscientes de leurs responsabilités face aux divers problèmes communs qui se posent à elles à l'heure actuelle, les femmes africaines avaient décidé en 1962 la création de ce mouvement.

NAISSANCE DU MOUVEMENT PANAFRICAIN DES FEMMES

Pour parler de la naissance de ce mouvement, il est utile et plus édifiant de remonter aux années 1946 qui ont vu la création à Bamako d'un grand mouvement révolutionnaire de libération: le Rassemblement Démocratique Africain, qui marquait à la fois le départ de l'indépendance de l'Afrique et de ses diverses organisations,

A l'occasion de ces assises, les femmes du Mali, à travers celles de Bamako, ont offert une réception en l'honneur de leurs sœurs venues de différents pays d'Afrique. Au cours de cette réception, les femmes décidèrent de demander aux dirigeants de

Les manifestations dans la capitale

La journée internationale de la femme africaine a été fêtée hier 31 août sur toute l'étendue de la République.

A Conakry, les cérémonies commémoratives ont débuté, dès le matin, à la Permanence Nationale du P.D.G., où s'étaient données rendez-vous les responsables féminines de la Capitale et toutes les épouses des membres du gouvernement, sous la présidence de Hadja Mafory Bangoura, Présidente nationale des femmes du Parti Démocratique de Guinée.

Après quelques instants, l'immense foule des femmes s'est rendue, en cortège et en chantant des cantiques, au cimetière où se sont déroulées les cérémonies de dépôt de gerbe de fleurs sur la tombe de l'héroïne nationale M'Balía Camara. La gerbe de fleurs fut placée par Mme Andrée Touré, première dame de la République.

Du cimetière, les femmes ont regagné la Permanence Nationale où se sont poursuivies les manifestations par une exposition sur les travaux des femmes des fédérations de Conakry-I et II.

C'est à 9 h que la délégation du B.P.N., composée de M. Léon Maka, président de l'Assemblée nationale, et M. Kaba Mamadi, président de la C.N.T.G. fit son entrée dans la salle sous les applaudissements des femmes des deux fédérations.

L'exposition, qui occupe tout un côté de la salle des congrès de la Permanence Nationale, et que l'on a pu visiter, hier après-midi, est un condensé des activités journalières des femmes de la région de Conakry.

Les travaux d'artisanat voisinent avec les travaux champé-

leurs pays respectifs une aide, en vue de s'organiser en un mouvement d'ensemble qui puisse participer plus efficacement à la lutte commune, afin d'accélérer la libération de notre continent.

(Suite page 2)

tres en passant par ceux de la teinturerie.

On sait que ce dernier domaine particulièrement est devenu florissant. Les tissus aux colories et motifs variés que l'on peut admirer feront envie à plus d'une visiteuse et contribueront à créer une sérieuse émulation entre les coopératives de teinturiers de Kindia et celles de Conakry.

Il faut dire aussi, pour ne pas sortir des tissus, que broderies

(Suite page 3)

Session budgétaire à Boffa

Les 15 et 16 juillet derniers, le Conseil général de la Région administrative de Boffa a tenu sa session budgétaire annuelle sous la présidence de M. Baldé Hamidou Taïré, membre du Bureau fédéral et président du Conseil général.

Prenant la parole, M. Condé Ibrahima, gouverneur de la Région, après avoir tiré les leçons des conférences économiques de Macenta, Foulaya et Labé a tour à tour passé en revue:

1° La physionomie générale actuelle de la Région administrative de Boffa.

2° La situation financière au cours de l'année fiscale 1963-1964, et indiqué les perspectives d'avenir, compte tenu de la nécessité impérieuse pour chacun et pour tous de traduire par des faits probants un niveau d'engagement révolutionnaire conforme à cette phase décisive du développement économique, régional et national,

Actes du Pouvoir central

Par décret n° 301, en date du 28 juillet 1964, M. Baldé Ibrahima, attaché d'ambassade de Guinée à Dakar, est nommé cumulativement conseiller commercial à Dakar.

A Dalaba

Le stage national de pionniers s'est ouvert aujourd'hui

Aujourd'hui s'ouvre à Dalaba le stage national de formation des cadres pionniers. Organisé par le Conseil national de la J.R.D.A. et le Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports, ce stage groupe 60 délégués (filles et garçons) des Fédérations du P.D.G.

Participent également à ce stage les caravaniers français arrivés le 29 juillet à Conakry. Le stage prendra fin le 30 août. Dans nos prochains numéros, nous publierons le détail sur ce stage.

Les conseillers généraux, après l'avoir objectivement discuté chapitre par chapitre, article par article, ont à l'unanimité des membres présents, adopté les projets du budget.

Outre les Conseillers généraux, membres du bureau fédéral, commandants d'arrondissements, chefs de service, secrétaires généraux des sections, ont effectivement participé aux débats de ces assises en vue d'apporter plus de lumière et leur adhésion totale aux décisions économiques arrêtées.

Dans l'après-midi, tous les responsables politiques et administratifs ont assisté à la fête de fermeture des classes du C.E.T. où élèves et parents d'élèves ont attentivement suivi les interventions du principal sur la vie de l'Etablissement, du gouverneur sur le comportement des élèves à l'école et dans la famille, du secrétaire fédéral sur la réforme de l'Enseignement.

La vie dans la Nation

La Journée interafricaine des femmes à Conakry

(Suite de la première page)

En 1958, toujours dans la capitale malienne, s'est tenu un Festival de la Jeunesse d'Afrique. Les femmes du Dahomey, de la Haute-Volta, de la Guinée, du Niger du Mali et du Sénégal, ont encore profité de cette occasion pour convoquer une réunion et décider de la tenue éventuelle d'un congrès, après avoir obtenu l'avis favorable des chefs de nos gouvernements. Bamako fut retenu comme lieu des futures assises.

Les amies du Mali furent chargées de lancer des invitations aux femmes des autres pays d'Afrique, ainsi que de l'organisation matérielle, chaque pays devant y contribuer par une cotisation. En juillet 1959, ce projet fut réalisé par les femmes du Mali, du Dahomey, de la Haute-Volta, de la Guinée et du Sénégal.

Le gouvernement du Mali et le Bureau Politique de l'Union Soudanaise nous ont honorées par leur présence aux séances d'ouverture et de clôture. Nous leur avons rendu à ce propos un hommage mérité.

Avant de nous séparer, il a été conclu que les femmes des pays présents à ce congrès devaient en faire la propagande dans toutes les organisations féminines d'Afrique.

En 1960, un séminaire des femmes africaines s'est tenu à Ibadan, en République Fédérale du Nigeria. Etaient présentes à ce séminaire, les femmes de la Guinée, du Sénégal, du Nigeria, du Cameroun et d'autres pays. Ce fut également une très bonne occasion pour nous, de décider de la tenue d'un congrès des femmes de l'Ouest africain à Conakry en 1961. Un bureau provisoire avait été mis sur pied, qui devait établir l'ordre du jour et fixer une date. Les femmes de Guinée étaient chargées de la préparation matérielle, et le mois de juillet fut retenu, avec l'accord de notre gouvernement.

Les femmes du P.D.G. devaient écrire à toutes les organisations féminines d'Afrique, bien que seules les femmes de l'Ouest africain devaient être convoquées. Les militantes du P.D.G., étaient convaincues que ce Congrès, qui réunissait pour la première fois, les femmes d'expression anglaise et française d'Afrique, serait le point de départ d'un autre congrès qui réunirait beaucoup plus d'organisations féminines d'Afrique, afin de donner naissance à un grand mouvement de femmes de notre continent.

En mars 1961 au Caire (R.A.U.), s'est tenue la Confé-

rence des Peuples Africains. En marge de ses assises, nos amies de la République Arabe-Unie, de la Sierra-Léone, de la Guinée, du Kenya, du Cameroun, du Ghana, Maroc et de la Rhodésie se sont réunies pour décider également de l'organisation d'un congrès de toutes les femmes africaines, question qui devait être débattue lors des assises de juillet à Conakry.

En juillet 1961, Conakry a donc vu se tenir le congrès des femmes de l'Ouest africain. Dans la résolution finale, les congressistes ont annoncé la réunion d'une Conférence constitutive à Dar-Es-Salam en juillet 1962, d'où devait naître la **Conférence des Femmes Africaines**.

Chères Amies et camarades du P.D.G.,
Voilà l'histoire de notre mouvement.

Dès sa naissance, le mouvement a retenu la date du 31 juillet pour commémorer la **Journée inter-africaine des femmes**.

Cette date désormais historique, restera gravée dans l'histoire du mouvement féminin africain.

Les femmes du P.D.G., moralement et matériellement soutenues par leur Parti et leur gouvernement, n'ont rien ménagé pour la création de ce mouvement.

C'est pourquoi, chères sœurs de Guinée, nous devons tout mettre en œuvre pour que les manifestations de cette journée soient couronnées d'un succès sans précédent dans nos fédérations, nos comités directeurs et comités de base.

Au moment où je vous parle, chères camarades militantes du P.D.G., vos sœurs d'Afrique tiennent le deuxième Congrès de notre Mouvement à Monrovia. Nous sommes persuadées que, conscientes de nos immenses responsabilités face à nos problèmes communs, ce Congrès trouvera les voies et les solutions concrètes pour réhabiliter la femme africaine dans le cadre du combat gigantesque de l'émancipation de notre continent.

Nous souhaitons que de ces assises sortent des résolutions dynamiques, révolutionnaires, qui puissent renforcer les programmes et les jalons pratiques de la marche africaine vers la prospérité toujours croissante et vers une unité toujours plus forte.

Nous souhaitons également que ces travaux soient couronnés de succès et d'avance, les femmes de Guinée donnent leur adhésion totale aux décisions des travaux de ce congrès en faveur des femmes d'Afrique.

Si le régime colonial entendait reléguer la femme au coin du feu, la révolution guinéenne en particulier et celle du continent africain en général, la placent sur le même pied d'égalité que l'homme, car elles sont convaincues qu'aucune révolution cohérente ne peut se faire sans l'adhésion totale de la femme.

Aujourd'hui, avec la décolonisation et la libération progressive de l'Afrique, la femme africaine se trouve désormais en face des tâches concrètes et immédiates.

Elle œuvre à ce que les partis politiques, les gouvernements, les syndicats, aident l'organisation des femmes en de vastes mouvements cohérents dont ils impulseront l'action pour la reconstruction nationale, la consolidation de l'indépendance le maintien de la paix mondiale dans le progrès et la démocratie.

Ces mouvements qui doivent insérer leur action dans celle des masses populaires sont indispensables à cause de la place de choix qu'occupe la femme dans la nouvelle société africaine, toute orientée vers la réalisation de l'unité et l'émancipation de l'Afrique.

Camarades, les femmes d'Afrique sont décidées à sauver notre prospérité de la menace du colonialisme (et de ses séquelles) qui, durant des siècles, a été imposé aux peuples africains en les spoliant de leurs droits fondamentaux et en les empêchant de vivre à l'instar de tout être humain libre.

Les femmes africaines se sont déterminées : elles conjugent leurs efforts et insèrent leur action dans l'action générale des peuples africains pour combattre l'ignorance, l'injustice et la misère, pour réhabiliter la femme africaine, pour élever le niveau de vie des familles et faire de l'Afrique un continent libre, prospère dans la paix.

Notre mouvement s'est assigné une tâche très importante. La création d'une Organisation Internationale Africaine permet des échanges de vue et permet d'entreprendre des actions communes conformes aux principes et à la politique qu'elle a défini à savoir :

a) Accélérer le mouvement d'émancipation des femmes africaines et promouvoir leur réhabilitation totale pour qu'elles puissent participer à toutes les activités créatrices dans le monde social, politique et économique de leur pays ;

b) Soutenir le grand courant de libération politique et économique du continent africain et contribuer constamment et réellement au progrès de ses peuples.

c) Promouvoir par l'amitié, la compréhension et la coopération l'unité effective entre les Etats africains.

e) Etablir des relations d'amitié et de coopération entre les femmes d'Afrique, celles d'Asie et du monde, en vue de promouvoir le progrès, la justice et la paix dans le monde.

Chères sœurs, et camarades, Je ne saurais terminer ce message sans vous rendre un vibrant hommage, à vous, infatigables militantes du P.D.G.

Je dirai que la femme guinéenne, pour sa part a, depuis 1958, ouvert une brèche dans ce honteux édifice qu'est le colonialisme. Par son courage, son dévouement à la cause nationale, elle a pris part la première, au grand combat pour la libération

et s'est ainsi imposée comme élément déterminant dans la victoire sacrée, celle qui a abouti au 28 septembre 1958 et qui a mis le colonialisme en déroute.

M'Balla Camara, fière paysanne de nos campagnes illustre éloquentement l'attitude héroïque de la femme guinéenne, elle symbolise la résistance guinéenne, l'héroïne dont le seul souvenir galvanise l'énergie des femmes et fait de la guinéenne un être nouveau, à la silhouette titanessque.

Aujourd'hui personne ne lui marchand plus sa place au soleil. Elle a développé sa personnalité, est devenue la citoyenne responsable, le centre de rayonnement de la vie conjugale.

Depuis la tenue du **Conseil National de la Révolution** à Gueckédou, les différentes conférences tenues à Macenta, Kindia et Labé, la femme guinéenne a encore pris une fois de plus, ses responsabilités à deux mains, en se mobilisant dans tous les domaines afin de consolider l'indépendance économique, réaliser le plan septennal avant terme, et faire de la République de Guinée une nation qui avive le feu de la libération dans toutes ses réalisations. C'est ainsi que l'on rencontre la femme guinéenne au sein des coopératives de teinturiers, dans les ateliers, les bureaux, les chantiers, dans l'armée et bientôt dans les usines.

Enfin la femme guinéenne est assez connue en Afrique et dans le monde, grâce à l'action qu'elle mène journellement au sein du P.D.G., Parti d'avant-garde de la libération africaine.

Les femmes du P.D.G. saluent avec force la récente conférence africaine au « sommet » du Caire, elles se félicitent de la décision prise par les Chefs d'Etats, à savoir :

- Faire du mouvement des femmes africaines une section spécialisée de l'Organisation de l'Unité Africaine

Nous sommes persuadées que ces décisions permettront à tous nos pays d'avancer vers l'unité de notre continent.

Vive la Conférence des femmes africaines.

Vive l'amitié entre les femmes d'Afrique et celles d'Asie.

Vive la coopération entre les femmes d'Afrique et du monde entier.

Vive la Révolution guinéenne, Vive la Production, Vive l'Unité africaine.

Les émissions de la Voix de la Révolution

La Voix de la Révolution Radiodiffusion de la République de Guinée émet de Conakry le matin et la mi-journée sur :

214 m. 1403 kes en ondes Moyennes.

48 m. 74, 6155 kes.

et 88 m. 60, 3385 kes en Ondes Courtes.

Le soir en Ondes Moyennes sur :

214 m. 1403 kes et en Ondes Courtes.

Sur 88 m. 60, 3385 kes et 34 m 08 9.650 kes.

Programme d'aujourd'hui

12 h 32 : Déjeuner en musique.

12 h 45 : Journal parlé.
13 h 00 : Avis et communiqué.

13 h 15 : Intermède de rythme.

13 h 30 : Fin d'émissions.
16 h 00 : Chants et parade militaire.

16 h 20 : Le monde rural en Guernzé.

16 h 45 : Où irez-vous ce soir.

17 h 00 : Le Magazine de la Radio.

17 h 20 : Informations en soussou.

17 h 45 : Informations en foulah.

18 h 10 : Informations en malinké.

18 h 35 : Informations en Kissi.

19 h 00 : Informations en Toma.

19 h 25 : Informations en Guernzé.

20 h 00 : Journal parlé.

20 h 30 : Bulletin en Anglais.

20 h 40 : Où irez-vous ce soir.

20 h 55 : Intermède Cora et Balafon.

21 h 00 : Théâtre africain.

21 h 30 : Chansons des Jeunes.

21 h 45 : Chœurs de la JRDA.

22 h 00 : Soirée dansante.

23 h 45 : Journal parlé.

0 h 00 : Arrêt des émissions.

Offre d'emploi

L'ONAH (Office National des Hydrocarbures) recherche un secrétaire de direction bien qualifié connaissant la sténographie.

S'adresser au Directeur de l'ONAH à Tumbo corniche Sud face à l'Ambassade du Libéria.

La Guinée... l'Afrique... le monde...

Manifestations des femmes a Conakry

(Suite de la première page)

et autres gracieux travaux de petites mains ne sont pas en reste.

Parmi les travaux d'artisanat, signalons de très beaux objets en raphia, des léfa, des corbeilles, des statuette sculptées dans du bois dur.

Les stands des plus agréables demeurent ceux où sont exposés les produits alimentaires, particulièrement les produits des cultures vivrières dont les pieds, plantés sur place, agrémentent l'exposition de leur verdure.

Et enfin, ça et là, toujours placés au bon endroit on peut lire les slogans qui marquent la détermination de la Femme guinéenne d'être une contribution toujours plus efficace à notre

Rappelons qu'un important meeting présidé par le B.P.N. s'est tenu à 16 heures à la Permanence nationale.

On en lira le compte-rendu dans le prochain numéro.

Rappelons enfin que c'est ce soir qu'aura lieu, toujours à la Permanence nationale, la grande soirée artistique et dansante, organisée par les femmes des deux fédérations et présidée par Mme Andrée Touré.

En visite de deux semaines en Guinée

Une délégation d'artistes de la République Populaire de Chine est arrivée vendredi à Conakry

Venant de Bamako, une importante délégation d'artistes chinois est arrivée vendredi matin à Conakry.

Conduite par M. Tan-Yun-Wu chef adjoint de l'Ensemble Théâtral de l'Opéra de Pékin, la délégation comprend en outre :

- Wang-Shu-Yuan, actrice, metteur en scène.
- Chang Wei, actrice.
- Liang Hei-min, acteur.
- Shih Yung-Shen, batteur.
- Mia Ching-Cheng, interprète.

A leur descente d'avion, les jeunes chinois ont été accueillis par Mme Mato Safatou, membre du Conseil National de la J.R.D.A., MM. Diallo Amadou Oury, Sako Mohamed, Duplex Camara tous responsables nationaux de la J.R.D.A.

ainsi que Monsieur Yansané du service social de la Présidence. On notait également la présence de M. Wang Fu Tu, conseiller culturel de l'ambassade de Chine, accompagné de ses collaborateurs.

La délégation des jeunes artistes effectuée (dans le cadre de l'accord de coopération culturelle) un séjour d'étude de deux semaines en Guinée. Hôtes de la J.R.D.A., les jeunes artistes s'initieront à la musique, aux danses et à la culture guinéennes et africaines.

Peu après leur arrivée, nos hôtes ont été reçus par M. Diallo Mouctar Haut-commissaire à la

Jeunesse et aux Sports qui, au nom du Parti et de sa Jeunesse leur a souhaité un agréable séjour en Guinée.

Rappelant la sympathie dont notre second Ballet national a été l'objet en Chine, le Haut-Commissaire à la Jeunesse et aux Sports a adressé aux jeunes artistes chinois les vifs remerciements du peuple guinéen.

Rappelons que les jeunes artistes chinois doivent participer à Kindia aux rencontres artistiques.

DIALLO A. Oury.

La République du Dahomey a 4 ans

Suite de la page 4
peuplements naturels, s'étendent sur environ 7.000 km². Les exportations annuelles sont de l'ordre de 60.000 tonnes de palmistes, et de 15.000 tonnes d'huile de palme.

Le secteur de rénovation de la palmeraie travaille à l'amélioration de la production. Des plants sélectionnés, obtenus dans la station de Pobé (Institut Dahoméen de recherches des huiles et oléagineux) permettent d'obtenir des rendements à l'hectare très supérieurs à celui des peuplements naturels. Grâce à la mise en service d'usines modernes, la valeur des huiles traitées est pratiquement doublée. Indépendam-

ment de celle du palmier à huile, la production agricole du Dahomey est relativement variée : coprah, tabac. Dans les cultures vivrières, on note le manioc, maïs, la patate, la banane, les haricots et le piment.

ELEVAGE ET PECHE

L'élevage des bœufs est particulièrement pratiqué dans le Nord du pays. Cependant, on rencontre quelques troupeaux dans le Sud, où vit une race de petites tailles résistante à la maladie du sommeil.

On élève également des chevaux dans le Nord, des porcs dans le Sud, et au centre des moutons, des chèvres, des lapins et de la volaille.

La pêche occupe également une place importante dans l'économie dahoméenne. Elle se pratique dans l'Océan, dans les lagunes et dans les fleuves. Le pays exporte ainsi des poissons et des crevettes séchées.

INDUSTRIES DE TRANSFORMATION

D'une façon générale, l'économie dahoméenne est orientée sur la transformation des produits d'origine agricole : usines pour le traitement de l'huile de palme, installations spéciales pour le grenage du coton et du kapok, industries de production du savon, et scieries mécaniques. A côté de cette industrie moderne naissante, existe et se développe une industrie artisanale assez importante. L'artisanat est en effet très florissant au Dahomey, surtout dans le secteur rural, où l'on rencontre le forgeron, le tisserand, le vannier et la teinturière. Certaines régions ont leurs spécialités.

C'est ainsi que la région d'Ahomey est réputée pour ses objets en cuivre. Les régions de Kétou et de Pébo, travaillent notamment le bois.

Porto-Novo et Athiémé se sont spécialisés dans la poterie. Enfin, le nord du Dahomey, principalement la région de Djougou, produit des tissus en cotonnade simples ou ajourés.

Depuis l'avènement de la seconde République qui a fait suite à la révolution populaire de août et septembre 1963, la situation politique a nettement évolué au Dahomey, dont les dirigeants se sont courageusement attelés à la lourde tâche qui consiste à relever l'économie du pays, aussi trouver une solution satisfaisante aux problèmes sociaux.

LA VIE DANS NOS REGIONS

Mamou

Un camion de marque « Praga » se rendant à Dinguiraye versait le 23 juillet dernier à Hélaya, à 6 km de Timbo, Bilan : un mort et un blessé grave.

La Fédération de Mamou a offert le 23 juillet à 21 h, à la Permanence du Parti, un vin d'honneur aux membres du Jury qui a présidé les compétitions artistiques et aux membres des fédérations sœurs qui accompagnaient les artistes. Le secrétaire fédéral et le Secrétaire d'Etat à l'Information devaient prononcer chacun un brillant discours fort applaudi par l'assistance. Le lendemain 24 juillet, l'on distribuait aux membres des fédérations, à titre gracieux plusieurs échantillons de bûtes sorties de notre conserverie de Mamou.

Tougué

Venant de Labé, le nouveau gouverneur de région M. Condé Lamine et le gouverneur de Conakry, M. Tall Habib, accompagnés d'une forte délégation sont arrivés à Tougué le 25 juillet dernier.

Le gouverneur de la Région Administrative de Conakry, on le sait, effectuée en ce moment une tournée en Moyenne Guinée pour une prise de contact avec les éleveurs auxquels il a demandé de faire acte de civisme en mettant tout en œuvre pour normaliser le ravitaillement de la capitale en viande de boucherie.

Boké

Le lundi 27 juillet, la délégation du B.P.N. chargée de la popularisation de la campagne d'alphabétisation est partie de Boké par autocar pour Boffa son étape suivante.

Le même jour arrivait de Labé, son Excellence l'Archevêque Monseigneur Raymond-Marie

Tchidimbo, pour une visite à son diocèse.

A partir de 20 heures, une brillante réception a été organisée par le gouverneur de la région en l'honneur de Mgr Raymond-Mare Tchidimbo. Etaient notamment présents à cette cérémonie, les membres de la Fédération de Boké, le secrétaire général de la région, le commandant d'arrondissement central, le juge de paix, le principal du collège-cour, le chef du bureau des finances.

Le prélat, au terme de la réception a adressé ses vifs remerciements au gouverneur et à Mme Mara et prêché à son auditoire la conjugaison des efforts des uns et des autres afin de sortir rapidement la région de la grande léthargie dans laquelle elle se trouve plongée et pour rattraper son retard sur les autres régions.

Le même jour avait eu lieu à 17 heures à la permanence fédérale une prise de contact entre le bureau fédéral et la commission locale d'alphabétisation.

Macenta

M. Baldé Samba, inspecteur national des Prix, séjourne depuis lundi 27 juillet à Macenta où il procède au contrôle des prix des marchandises.

M. Kaba Lamine, inspecteur de Guinexport est arrivé également le même jour à Macenta pour une inspection dans le cadre de son service.

Toujours le 27 juillet dernier, M. Bah Abdoulaye Sadio inspecteur des Affaires administratives et financières à N'Zérékoré est arrivé lui aussi en mission à Macenta.

Rappelons que le Conseil général de Macenta a ouvert sa session budgétaire le 28 du mois dernier courant.

Voyage pour Kindia ?

Plus de dimanche dans la capitale

Après une semaine de labeur, passez vos week-end dans un lieu de repos, dans la fraîcheur et dans le calme, profitez de vos dimanches pour faire connaissance avec nos sites touristiques dans une nature favorable, respirez l'air pur chlorophyllé et tonifiant.

Visitez nos régions et admirez la beauté de nos sites.

Pour tous ces déplacements, le service du Tourisme de la République de Guinée est à votre disposition pour vous faire connaître et apprécier :

- La région de Kindia avec son Institut de Recherches Fruitières et sa piscine, l'Institut Pasteur avec son royaume de serpents et de singes.

- Le grand barrage hydroélectrique de Kalé.

- Le voile de la mariée, chute tombante de 40 mètres de hauteur.

Dans un Car confortable aux fauteuils mous vous pourrez écouter la musique diffusée en fond sonore par la radio du bord.

Départ tous les dimanches à 7 heures du matin devant la Radiodiffusion nationale.

- à 7 h 10 Lycée de Donka ;
- à 7 h 15 Madina-Marché ;
- à 7 h 25 Hôtel Gbessia.

Les prix sont les suivants :
1.500 francs par personne sans repas ;
2.100 francs par personne avec repas.

Les inscriptions sont reçues à l'Hôtel de France, au Salon du Tourisme, à l'Hôtel Gbessia, au Grillon et à la Plage Perronne.

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITÉ

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINÉE
3-34-32

U THANT A QUITTE MOSCOU

par KEN

« La Société des Nations est morte après dix-neuf années d'existence. La raison principale de sa disparition est qu'elle était plus ou moins un « club européen ». La crise de l'O.N.U., elle est due à d'autres causes qui sont d'ordre financière ».

Ces mots, qui reprennent ceux prononcés quelques jours plus tôt à Rangoon, sont significatifs de l'un des buts principaux du quatrième séjour de M. Thant à Moscou. Le secrétaire général de l'O.N.U., qui devait quitter la capitale soviétique hier pour regagner la « maison de verre » de Manhattan, a prononcé jeudi soir une allocution télévisée dans laquelle il a surtout insisté sur la grave crise financière que traverse l'Organisation Internationale.

Déjà, au cours d'une conférence de presse donnée la veille, M. Thant, nous l'avons dit, avait déploré que l'attitude du gouvernement soviétique concernant le financement des opérations de l'O.N.U. demeurât inchangée. Le principal de la plaidoirie radiotélévisée du secrétaire général de l'O.N.U. a porté sur la nécessité de la survie des Nations Unies, pour qu'elles ne subissent pas le même sort que la défunte Société des Nations.

L'appel lancé à tous les membres de l'O.N.U. demande qu'ils accordent la plus grande attention au problème financier et qu'ils proposent des solutions avant la prochaine Assemblée qui se réunira en novembre prochain.

« Cette organisation mondiale,

L'universalité de l'Eglise abolit les racismes

Parlant au cours d'une audience générale accordée à des fidèles de divers nationalités, le Pape Paul VI a déclaré que l'universalité de l'Eglise Catholique dépassait et abolissait les racismes et le nationalisme, « qui entretiennent les divisions entre les hommes ».

Les divisions les plus profondes qui existent entre les hommes, a dit le Souverain Pontife, sont d'origine géographique, elles ont une raison d'être, et engendrent à leur tour d'autres divisions. Mais ces divisions mêmes lorsqu'elles sont inévitables et légitimes, ne doivent pas empêcher une union parfaite des âmes, des sentiments, des voix et des propos.

« Dans le monde religieux actuel... les barrières doivent tomber, l'unité se fait véritablement œcuménique », a ajouté le Pape.

a dit encore M. Thant, est le seul espoir de l'humanité dans cette deuxième moitié du XXe siècle, où se profile l'ombre de la bombe à hydrogène ».

Les derniers mots du Secrétaire général de l'O.N.U. ont été pour mettre l'accent sur « l'atmosphère très cordiale et l'accueil particulièrement chaleureux » des dirigeants soviétiques pendant les entretiens qui avaient porté sur « quelques-uns des problèmes les plus importants de l'heure ».

Disant sa conviction du désir de paix de l'URSS et sa volonté d'aider au développement des Nations Unies pour qu'elles deviennent un instrument véritablement efficace pour préserver la paix et empêcher la guerre, U Thant a laissé entendre que « les dirigeants soviétiques s'efforceraient de trouver une solution », avant de conclure, que pour parvenir à ces nobles objectifs, la seule solution est de sortir l'O.N.U. de la crise qu'elle connaît actuellement.

Nouvelle crise à Saïgon?

par KEN

Une nouvelle crise va-t-elle éclater à Saïgon? Des signes avant-coureurs le laissent supposer. Le fait est d'ailleurs étayé par l'annonce faite il y a quelques jours par le général N'Guyen Khanh lui-même, d'un renforcement de l'aide extérieure que reçoit son gouvernement.

A ce propos — et cela mérite d'être signalé — l'on paraît avoir été quelque peu surpris, paradoxalement plus dans l'opinion américaine qu'ailleurs, de la façon peu habituelle dont a été faite cette annonce. Il semble donc que ce soit là une manière de remettre en selle — ou d'accorder quelque sursis — au brave général Khanh, car rien ne va plus et l'heure est à la survenchère au sein des putschistes de Saïgon, où contradictions s'affrontent de plus en plus.

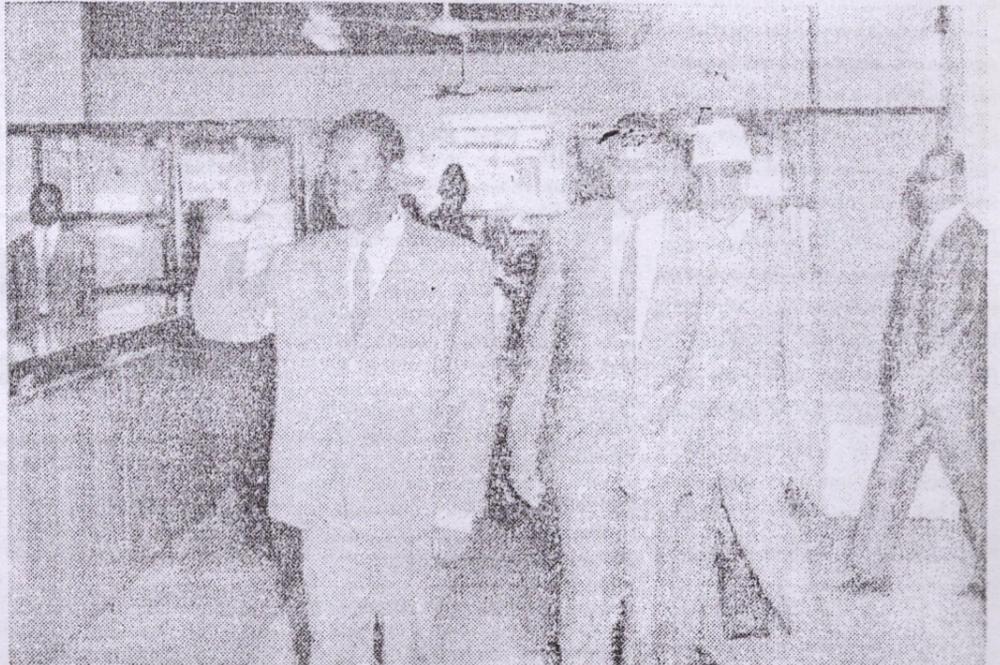
En effet, les extrémistes du groupe, qu'ils soient de l'Armée ou du parti « dai viet », reprochent au président du Conseil ses attermolements dans l'attaque qu'ils projettent de lancer contre la R. D. du Vietnam et, par là-même, de dépendre trop, dans cette guerre, des ordres donnés par la politique américaine. Dès lors on comprend la déclaration faite à la presse le 28 juillet dernier par N'Guyen Khanh, selon laquelle son gouvernement « a toute liberté d'action en ce qui concerne une

4^{ème} anniversaire de l'indépendance de la République sœur du Dahomey

LA REPUBLIQUE du Dahomey célèbre aujourd'hui le quatrième anniversaire de son accession à l'indépendance. Le Président de la République, M. Sourou Migan Apithy a prononcé hier à zéro heure un important discours radiodiffusé, précédant les cérémonies.

On sait que la République du Dahomey était proclamée le 4 décembre 1958 dans le cadre de la Communauté franco-africaine. Le 1er Août 1960, le Dahomey devenait indépendant à zéro heure et fixait sa fête nationale au 4 décembre.

Aujourd'hui, les cérémonies religieuses, des défilés militaires, des manifestations sportives, des réjouissances, et une réception officielle au palais de la Présidence composeront tant à Porto-Novo qu'à Cotonou l'essentiel des manifestations.



Peuplé de 1.720.000 âmes. Le Dahomey, avec ses 112.000 km² de superficie, est une longue bande de terre qui s'étend des bords de l'Océan Atlantique aux rives du Niger, entre le Nigeria, à l'Est, et le Togo, à l'Ouest. Sa longueur est de 700 kilomètres, tandis que sa largeur du sud au nord, varie de 125 à 300 km.

Au point de vue climatique, le Dahomey se divise en deux zones : La zone Sud, dont le climat est équatorial, chaud et humide, et la zone Nord, au cli-

Nouvelles brèves

L'Union Soviétique a lancé un nouveau satellite artificiel transportant des appareils destinés à la recherche des conditions de l'espace cosmique.

Une délégation japonaise de trois membres appartenant à une société pétrolière est arrivée à Mogadiscio, en Somalie, où elle étudie la possibilité d'obtenir une concession de recherche pétrolière.

La Somalie et Koweït ont décidé d'établir des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs.

Dars-Es-Salam. — Les compagnies aériennes « East African Airways » et « Air-France » ont signé une convention qui permettra désormais à la compagnie « Air-France » d'exploiter sa liaison aérienne avec Madagascar et la compagnie tanyanykaïse.

mat tropical, avec des écarts de température durant la nuit.

Le Dahomey est arrosé par 3 principaux cours d'eau, qui sillonnent du Nord au Sud : Le Mono, 350 km, prend sa source au Togo. Il se jette dans la mer à Grand-Popo.

Le Couffo, 125 km, descend du Savalou et se jette dans le lac Athérné. L'Ouéné, 450 km, prend sa source dans le massif de l'Atacara, se dirige vers le Sud, pour se diviser en deux branches : la branche occidentale, appelée Sô,

se jette dans le lac Nokoué, tandis que la branche orientale débouche dans la lagune de Porto-Novo.

Signalons, par ailleurs, que la limite entre le Dahomey et le Nigeria est marquée par le cou d'eau Okpara, navigable sur 200 km.

La devise de République du Dahomey est : Fraternité, Justice et Travail. Son emblème national est le vert, le jaune et le rouge.

Porto-Novo, ancienne résidence royale est devenue la capitale de la République du Dahomey. PRODUCTION

Avec l'accession du pays à l'indépendance, la vie économique du Dahomey est en plein essor.

Une vaste bataille de reconstruction nationale a été entreprise. Une industrie moderne commence à naître. Le palmier à huile est la principale ressource du pays. Des plantations et des

(Suite page 3)

M. Diallo Telli prend congé du Comité spécial de l'O. N. U.

M. Diallo Telli, secrétaire général de l'Organisation de l'Unité Africaine a pris congé jeudi du comité spécial de l'O.N.U. qu'il a présidé pendant près de deux ans.

M. Diallo Telli est attendu incessamment à Addis-Abéba, siège de l'O.U.A.